

POURQUOI NE PAS PARLER - OU ÉCOUTER - LE SCRS ?

« **Je n'ai rien à cacher** »

Plusieurs d'entre nous sont pris au dépourvu lorsque le SCRS nous rend visite. Nous savons que nous n'avons rien à nous reprocher. Alors pourquoi ne pas simplement parler avec les agents du SCRS pour leur démontrer que nous n'avons rien à cacher?

Les personnes arrêtées dans le cadre des certificats de sécurité et celles qui se retrouvent sur la liste d'interdiction de vol à l'étranger peuvent en témoigner : les commentaires inoffensifs que vous faites aux agents du SCRS peuvent être mal interprétés, dénaturés ou pris hors contexte. Ils peuvent être relayés à d'autres services de renseignement



(le SCRS a des ententes de partage d'information avec 147 autres pays). Vous ne serez pas en mesure de corriger les erreurs. Les conséquences peuvent être sérieuses.

De plus, vous avez le droit à votre vie privée sans être soumis à la surveillance, au harcèlement, à l'intimidation ou aux soupçons. En refusant de coopérer avec le SCRS, vous faites valoir ces droits qui sont le fruit d'une longue bataille.

« Il est de mon devoir en tant que Canadien-ne d'aider le SCRS »

Le SCRS recueille des renseignements sur toute personne ou tout groupe qui, à son avis, peuvent représenter une menace à la sécurité ou aux intérêts canadiens. Par contre, ce qu'on entend par « menace » et en quoi consiste la « sécurité » peut être interprété de différentes façons. Ceux qui détiennent le pouvoir de déterminer ce qui est une « menace » sont souvent influencés par des priorités et des intérêts limités qui ne se soucient pas du bien-être de tout le monde. À titre d'exemple, le Comité de surveillance du SCRS (le CSARS) a lui-même reconnu que le SCRS a fait preuve d'une attitude « déplorable » en soutenant que l'appui à des causes arabes pouvait être suspect. Ainsi, même si vous croyez que les gouvernements ont le devoir de protéger leurs pays, les faits démontrent que le harcèlement de certains groupes au Canada fait partie de l'histoire du SCRS.



« Je veux protéger la sécurité publique »

Nous souhaitons tous éviter la violence gratuite dans nos rues et que des personnes soient blessées sans raison. Mais c'est une erreur de croire que parler au SCRS contribue à nous protéger ou à protéger nos communautés d'une telle violence.

En fait, le SCRS a contribué à bousiller l'enquête d'Air India. Non seulement ont-ils été incapables de prévenir l'attentat à la bombe d'un avion, mais ils ont par la suite détruit les preuves, empêchant ainsi de trouver les responsables de la mort de 329 passagers. Selon le *Globe and Mail*, on soupçonne qu'une taupe au sein du SCRS a joué un rôle dans l'attentat.

De plus, le SCRS ne se limite pas à surveiller des groupes ou des individus considérés comme pouvant représenter un risque de violence. Le SCRS détient des pouvoirs très vastes qui lui permettent de recueillir des renseignements et de faire rapport sur quiconque participe à des activités qui remettent en question – ou qui sont perçues comme telles – le statu quo au Canada ou ailleurs. Dans les faits, plusieurs exemples démontrent que le SCRS cible les groupes pour la justice sociale et des militants. Le SCRS a souvent recours à des tactiques contraires à l'éthique (visiter des gens à la maison ou au travail sans préavis, offrir de l'argent et des faveurs en échange d'information, intimider ceux avec un statut d'immigration précaire, questionner de façon intrusive, etc.). Depuis le 11-Septembre, le SCRS a aussi été impliqué dans des cas de renvoi vers la torture à



l'étranger. Ce genre de comportement a contribué à refroidir les ardeurs des gens dans leur engagement pour les causes sociales et politiques. La non-coopération avec le SCRS demeure la meilleure façon de protéger nos diverses communautés contre de tels abus et d'appuyer les mouvements sociaux progressistes.

« J'aimerais bien savoir pourquoi ils sont là »

Plusieurs personnes sont tentées de discuter avec le SCRS par simple curiosité. Pourquoi s'intéressent-ils à moi? Cependant, les agents du SCRS sont bien formés. Ils partagent uniquement l'information qu'ils veulent vous faire entendre; c'est une tactique délibérée. Ils peuvent également propager de la désinformation, soit directement ou par des sous-entendus. Vous serez incapables de déterminer si ce qu'ils vous laissent croire est la vérité.

« Je veux seulement qu'ils me laissent tranquille »

De nombreuses personnes croient qu'en coopérant avec le SCRS, l'agence les laissera tranquilles puisqu'elles n'ont « rien à cacher ». L'expérience de ceux et celle qui ont été approchés par le SCRS démontre que c'est plutôt le contraire qui se produit. Une fois qu'il vous aura identifié comme « collaborateur-trice », le SCRS reviendra vous visiter chaque fois qu'il croit que vous pouvez fournir de l'information au sujet de vos connaissances, des rapports dans votre communauté, des rumeurs, des opinions qui circulent, des organisations que vous auriez pu côtoyer, ou à tout autre sujet. La meilleure façon de s'assurer que le SCRS vous laisse tranquille est de refuser toute collaboration.